

Je sollicite votre attention, afin de vous faire part d'un argument de campagne « décisif » pour la Gauche, au regard de la situation politique en général. Cet argument, ne répond en rien à la « philosophie » des politiques « socialistes », désormais fort « diverses » et « plurielles ». L'argument que j'entends vous soumettre, ici, ne relève que de la stratégie politique électorale. La famille « socialiste », au sens le plus large du terme, pourra alors, sans à priori, ni crainte, s'y référer à défaut d'être d'accord sur le « cap » politique à tenir ou d'avoir l'intention « sincère » de s'unir, pour la présidentielle de 2017 ! Parce que c'est ce que laisse entendre la situation actuelle et c'est bien dommage d'ailleurs. Ainsi, chacun fera prochainement « son » bilan du « quinquennat Hollande », pour l'opposer, soit au précédent quinquennat de la droite « républicaine », soit aux arguties des droites « populistes » et « souverainistes », soit à la fronde interne « sociale-conservatrice », sans oublier les « coups de gueule » de la Gauche de l'extrême ! Et c'est très bien comme ça ! Seulement, le « ton » des débats, jusqu'ici, demeure sensiblement « chagrin ». Car la question qui taraude, - et annihile de la sorte tout espoir, par conséquent tout débat -, c'est de savoir quelle chance aura la Gauche de passer le 1^{er} tour de la présidentielle. Certes la campagne promet d'être rude ! Mais on ne peut pas s'arrêter là ! Avouez quant même qu'il paraîtrait étrange de se faire « éjecter », après avoir contribué, 1°) à la stabilisation de la situation économique et sociale nationale, 2°) à « faucher » les aspirations internationales d'une poignée de « verts de gris » orientaux et 3°) à cordialement enjoindre non moins que les Etats-Unis et la Chine, à cesser - s'il vous plait - de « gazer » la planète toute entière ! Et après ça, vous me dites qu'il n'y a pas moyen de réunir « socialos-cocos-écolos » ? Ce quinquennat s'est attaqué aux « urgences » du moment, soit à des « aléas », en sus de la situation interne « calamiteuse », conséquence des politiques d'austérité mises en œuvre précédemment par la Droite, avec les résultats économiques et sociaux « positifs » croissants que vous connaissez désormais et que plus personne ne peut plus nier. Evidemment tant que les instituts de sondage politiques n'épouseront pas les méthodes de la statistique économique alors j'admets que vous puissiez encore douter ! Or c'est justement là où j'aimerais en venir. J'ai un doute...

A ce jour, nul d'entre-nous n'a besoin de faire preuve d'imagination, pour envisager la défaite du candidat des « Socialistes », dès le 1^{er} tour de l'élection présidentielle. Vous vous voyez, par conséquent, déjà en train de manifester votre « dévouement » (!), pour celui des « LR », au 2nd tour de l'élection, afin de barrer, en « bon Républicain », la route aux « Souverainistes-Populistes ». Mais qu'en serait-il - même si pour l'instant cela vous paraît relativement improbable - si le candidat des « LR » était éliminé au 1^{er} tour, et que par conséquent, celui des « Socialistes » dût affronter, au 2nd tour de l'élection présidentielle, le candidat des « Souverainistes-Populistes » ? Ce serait évidemment « le combat du siècle » ! Et à votre avis vers quelle « candidate » les voix des « LR » pourraient bien se reverser - Oh ! Seulement par dépit... - au 2nd tour de l'élection présidentielle ? Ne cherchez pas bien longtemps mais n'ayez pas plus de « certitudes » pour autant parce que cette question qui « brule les lèvres » depuis un certain temps - qui se pose désormais à chaque élection - laissera planer un doute tant que la situation ne se présentera pas concrètement ! Là vous voyez déjà où je veux en venir. Alors imaginez l'improbable ! Les « Socialistes » concourent au 2nd tour de l'élection présidentielle (...) et ils la perdent... Alors à la question : « LR » appelleraient-ils, avec succès, à voter pour les « Socialistes », comme ces derniers l'ont fait jusqu'ici pour faire barrage aux « Souverainistes-Populistes » ?, vous auriez désormais la réponse ! Mais ne vous torturez pas trop l'esprit pour autant, puisqu'au final, lorsqu'on y réfléchit bien, le résultat de l'élection présidentielle, sera le même, si la Gauche ne se résout pas rapidement à s'unir pour l'emporter. Elle n'a pas d'autre alternative ! Pourquoi ? Parce qu'une défaite des « Socialistes », au 1^{er} tour de l'élection

présidentielle reviendrait à « abandonner » la France aux « Républicains-Souverainistes-Populistes » même avec le report des voix de la « Gauche ». Et une défaite des « Socialistes », au 2nd tour de l'élection présidentielle, reviendrait aussi à « abandonner » la France aux « Républicains-Souverainistes-Populistes », mais cette fois-ci avec le report des voix de la « Droite ». Mais que les élections législatives soient, dans la foulée, la réplique du « séisme présidentiel », alors là, rien ne serait moins sûr ! Parce toute ambiguïté serait désormais levée sur les intentions, jusque là mal « discernables », d'une majeure partie de la Droite « de l'extrême » et de l' « extrême droite » - c'est-à-dire de la « République des extrêmes » (?) -, sur le type de gouvernement et de politique qu'elle entend mettre en œuvre pour gouverner la France. Ceci n'est pas sans importance puisque cela touche la « cohésion nationale » en « concernant » plus ou moins directement « certains » Français. Par conséquent, il devient clair que l'intérêt « politique » et « historique » de la présence de la Gauche, au 2nd tour de l'élection présidentielle, du point de vue de la stratégie électorale, réside dans le fait de « faire la lumière » sur la situation et de savoir « où va la France » et ainsi « mettre un terme » à ce doute récurrent. Imaginez dès lors, toujours en cas de défaite de la Gauche au 2nd tour - vous vouliez du défaitisme, en voilà ! -, le formidable « levier » qui s'offrirait à elle pour envisager la « bataille » des législatives contre une Droite cette fois-ci « démasquée », aux antipodes de la République puisqu'elle s'affiche « au bras » de la « Vieille France ». J'aimerais que vous preniez bien conscience de ça avant de prétendre faire, pour des raisons compréhensibles, « cavalier seul ».

En conséquence de quoi, les chefs de partis, les hommes et les femmes politiques, les élus et les responsables associatifs, les militants et sympathisants qui œuvrent tous les jours à la promotion des valeurs républicaines auprès du citoyen « lambda », des « abstentionnistes » ou encore des « nouveaux français », auront tout intérêt - et même le devoir -, bien en amont de la campagne présidentielle, de faire entendre et comprendre à chaque « apprentis-électeurs » que la seule présence de la Gauche, au 2nd tour de l'élection présidentielle, en dirait bien plus sur le « climat politique général » en France que n'importe quel discours ou argument de campagne. Pourquoi ce genre de raisonnement ? Déjà parce que les principaux intéressés le comprendront immédiatement « par intérêt » et « par calcul ». Ils s'en saisiront « sur le champ » ! Ensuite parce que derrière la démarche intellectuelle « alambiquée » se trouve la « clé » d'un processus qui contraindra « LR » à répondre clairement à une question « simple » qui intéresse la grande majorité des « abstentionnistes ». « Suis-je l'égal des Français ? ». Parce que si l'Europe continue de « dévisser » de la sorte vers la démagogie « nationale-populiste », il est fort à « parier » que la France soit, au minimum, « tentée » de suivre pour y « contribuer », un p'tit peu... Notez encore que des raisonnements « fallacieux », en partie à l'origine de l'abstention, ont été répandus à propos de l' « inutilité » des élections républicaines. Il vous faudra par conséquent admettre, qu'il sera toujours plus facile et surtout moins humiliant, à toute personne n'en ayant pas les moyens intellectuels ou tout simplement pas le réflexe culturel, de dénier toute utilité aux élections plutôt que de vous expliquer le contraire. Enfin, il n'échappe à personne que les divisions sociales, raciales et culturelles, sont à leur comble. Elles induisent un inquiétant repli identitaire d'autant plus « confortable » et « compréhensible » qu'il découle déjà d'un sentiment de rejet ou de rupture « ancien ». Bien qu'en possession de tous les droits attenants à la « nationalité française » certains vous tiendront qu'ils ne sont pas « français ». C'est probablement leur façon de vous « signifier » ouvertement cette « nuance » qui divise, « français de souche » et « nouveaux français ». Ensuite l'« abstention » se « mue » paradoxalement en un sentiment de « puissance » dont l'ensemble des électeurs évaluent mal la « dangerosité » à mon avis. Pour finir ne négligez pas les attitudes individuelles, de plus en

plus « opportunistes » de la part de certains électeurs, qui adopte soit celle de « *free rider* », pour les moins « déterminés », soit celle de « *passager clandestin* », pour les plus « mal intentionnés ».

En conclusion, le rassemblement de la Gauche lui assurerait sa place au 2nd tour de l'élection présidentielle. Mais ce ne serait pas (d'après moi) suffisant pour se débarrasser de la « menace » qui plane sur la République et la Démocratie en France. Prôner la modération des « ambitions » des « Socialistes » dans leur ensemble pour commencer de réaliser un « canevas » social-progressiste (socialo-cocos-écolos) m'apparaît plus « judicieux » que de « piailler » sur les « décisions » d'un pouvoir « quinquennal », qui pour s'affirmer et agir comme tel, en moins de cinq ans, pour le présent et pour l'avenir, doit malheureusement « trancher » dans la « réalité » immédiate, au détriment de ses convictions ou de ses ambitions politiques. Vu la taille de l'enjeu (Europe) et le contexte (Mondialisation), il me paraît indispensable que François Hollande présente sa candidature à l'élection présidentielle de 2017, auquel cas je le soutiendrai dans l'adversité, jusque la « V » victoire.